

LA PHARMACIE LABORIEUSE

REVUE MENSUELLE

ORGANE DU CERCLE "LA PHARMACIE LABORIEUSE" DE MONTRÉAL.

Rédacteur en chef: **HERCULE GUERIN**

Union, Travail, Ponctualité

Directeur: **J. A. GOYER**

Toutes communications concernant le journal doivent être adressées, avant le 20 du mois, à

M. LE DIRECTEUR
388 rue Rachel

RÉDACTION:

2449 rue Notre-Dame
MONTREAL

ABONNEMENTS:

UN AN:	Canada	} 50c
	Etats-Unis	
	France et autres pays de	} 3 frs
	l'union postale	

AVIS IMPORTANTS

La date de la 4^{me} assemblée générale du cercle LA PHARMACIE LABORIEUSE concordant avec celle fixée pour le banquet annuel de l'Association des Elèves en Pharmacie (17 février), les membres du cercle, réunis en assemblée particulière, ont décidé de tenir leur 4^e assemblée générale, mardi, le 15 février, dans les salles du collège, 595 rue Lagachetière, à 10 hrs. de l'après-midi. Le public est cordialement invité.

MM. Hébert, Gagnier, E. F. P., sont autorisés à percevoir les abonnements et à solliciter des annonces pour le journal, dans les villes de Trois-Rivières et de St-Hyacinthe respectivement.

A la prochaine assemblée générale de LA PHARMACIE LABORIEUSE, une conférence sera donnée par M. le Dr Rebd, et une autre par notre Secrétaire-Trésorier: M. Thibault.

DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOI

Toutes demandes ou offres d'emploi seront insérées dans le journal, gratuitement. Les intéressés pourront s'adresser, par lettre ou par téléphone, à M. le Directeur. Téléphone Marchand: 185; Bell: 6513.

On demande pour une pharmacie de la partie nord de la ville, un élève de trois ou quatre années d'expérience, et pourvu de bons certificats. Bon salaire.

Un pharmacien diplômé, muni d'excellentes recommandations, désire prendre de l'emploi dans une bonne pharmacie.

Un jeune homme ayant quatre années d'expérience dans la pharmacie, et pouvant fournir d'excellentes recommandations, demande place.

Un jeune homme récemment admis à l'étude de la pharmacie, désire position.

Bulletin Officiel

Jeudi, le 20 du mois dernier avait lieu l'assemblée mensuelle de "La Pharmacie Laborieuse."

L'assistance n'était pas aussi nombreuse qu'on l'aurait tout d'abord désiré, car les étudiants forment toujours le gros de l'assemblée, et malheureusement leur présence faisait défaut; sous le rapport numérique s'entend; ce que le président en ouvrant la séance faisait remarquer, attribuant ce manque d'assistance à différentes causes, entr'autres aux bazars qui en ce temps-ci battent leur plein, et par une anomalie digne d'être notée, semblent primer toute autre attraction chez nos confrères.

Après la lecture des minutes par le secrétaire, M. O. Thibault, le premier conférencier, M. Gustave Richard, fut introduit.

Malgré les grandes difficultés qui durent nécessairement s'interposer dans la préparation de son travail, M. Richard s'en acquitta avec honneur et la meilleure preuve que l'on puisse en donner, ce sont les félicitations dont il fut l'objet non seulement de la part de ses confrères, mais encore des professeurs et pharmaciens présents. Les gaz: tel était le sujet à développer par le conférencier. Outre le côté scientifique et théorique de la question, le travail, tel que préparé, présentait aussi un côté pratique, et les étudiants présents en retirèrent un grand bénéfice, car de l'ensemble de ce travail, se détachaient de nombreuses questions d'examen. Le conférencier à la tribune fut chaleureusement applaudi, et ce fut au milieu des vivats de l'assemblée qu'il reprit son siège après avoir tenu l'assistance en haleine pendant au-delà de trois quarts d'heure.

Après quelques remarques bien goûtées de la part de MM. Reed et McMillan, le second conférencier, M. Henri Lanctot fut présenté.

M. Lanctot est bien connu de tous, et l'appréciation que nous pourrions donner de son intéressante conférence serait bien au-dessous de la réalité; aussi ne l'entreprendrons-nous pas. Cependant nous ne pouvons nous empêcher de lui offrir nos félicitations, et en agissant ainsi nous ne nous faisons que l'écho des hautes appréciations qui lui furent faites dans cette circonstance.

Le sujet traité par M. Lanctot était les balances. Au premier abord il nous semble que c'est là un sujet bien mince et comportant peu de chose. Cependant, ceux à qui il a été donné de l'entendre développer, s'en sont fait une toute autre idée, car le sujet est vaste, et pour qui sait le traiter, la matière ne fait pas défaut.

Ce sont de petites choses qui en comportent de grandes, et comme le faisait remarquer en terminant M. Lanctot: "ce sont-là les premiers pas vers la science, mais bien souvent ceux-là sont les plus difficiles".

Les applaudissements dont le conférencier fut l'objet en reprenant son siège, prouvent combien l'on avait goûté et apprécié cet intéressant "entretien," comme s'était plu à l'appeler M. Lanctot lui-même.

Le président M. Mout remercie les conférenciers d'avoir bien voulu se rendre à l'invitation du Cercle, et après quelques autres remarques lève l'assemblée.

A une assemblée de LA PHARMACIE LABORIEUSE, il a été proposé par M. Farley, secondé par M. Mout que les membres de ce Cercle ont appris avec peine le deuil qui vient de frapper M. A. J. Laurence, pharmacien, par la mort de son père, décédé en cette ville le 12 du mois de janvier dernier. Il a été de plus proposé que copie de ces résolutions soient envoyées à M. Laurence, comme témoignage de sympathie de ce Cercle.

AUX ELEVES EN PHARMACIE DU CANADA

Mes bien chers Collègues:

Votre président M. P. G. Mout a fait appel à ma plume pour inaugurer les colonnes de votre nouvelle et intéressante revue.

Mon premier soin est alors de féliciter vivement tous les Elèves en Pharmacie du Canada qui ont compris le grand intérêt qu'ils avaient à s'unir pour la défense de leur propre cause. A notre époque, l'union est certainement nécessaire pour combattre les injustices et prévenir les infortunes aux heures parfois difficiles! C'est du reste là une loi fondamentale appelée à faire avorter bien des crises sociales.

Ai-je besoin d'insister outre mesure sur ce point pourtant si précieux? Je ne le crois pas puisque je m'adresse à une jeunesse de bon sens dont quelques-uns ont su déjà se grouper autour d'une idée qui sera bientôt celle de tous. Allons! camarades, il vous faut du courage et de la persévérance dans la lutte pour que sur les ruines d'une routine usée et hors de saison s'élèvent, sous peu, des réformes basées sur des principes de justice et d'équité. Votre devise: "Union, Travail, Ponctualité," me dit assez les sentiments qui vous animent. Ils sont certes à votre honneur, car votre désir le plus cher est de parvenir, sans nul doute, par votre ponctualité au travail, à une situation équitable, voulant ainsi répondre à vos très très légitimes aspirations.

Unissez-vous donc, chers amis, pour que la théologie que vous avez inscrite comme base de votre organisation ne tombe pas dans le domaine des illusions. Elle ne peut révéler de vains mots si votre action commune se manifeste par de constants et courageux efforts en faveur du but poursuivi. C'est par une union de tous les instants que vous trouverez votre force et par suite la réalisation du programme que vous avez si bravement conçu.

Votre œuvre est donc belle et bonne; elle est digne d'une jeunesse qui a conscience de sa valeur, aussi fait-elle honneur à votre président à qui revient le mérite d'avoir su endiguer les forces éparses en un courant capable de créer un généreux mouvement dont le but est de réaliser vos desiderata. Vous n'avez plus maintenant qu'à la consolider par des réformes de nature à donner satisfaction aux aspirations de tous ceux qui ont le souci de leur avenir.

Aussi en inaugurant les colonnes de votre admirable journal, je suis heureux de pouvoir former des vœux pour la prospérité de votre Association et de saluer la venue de votre organe qui saura, j'en ai la certitude, combattre le bon combat. A vous donc, camarades, de marcher de l'avant!

JOCELYN ROBERT.

UNE VICTOIRE

Enfin c'est décidé, la pharmacie restera aux pharmaciens !

Malgré le nombre, en dépit des obstacles de toute nature qu'il nous a fallu surmonter, nous l'avons remporté ; aussi cette lutte qui vient de se terminer par le triomphe de notre cause, restera-t-elle mémorable dans les annales de la pharmacie.

Si de ce problème qui vient de trouver une si juste solution, il nous est permis de tirer une conclusion, c'est que là où est le droit et la justice, la cause est bonne, et le triomphe, tardif quelque fois, ne manque jamais cependant de couronner les efforts.

Nous venons d'invoquer le droit et la justice. En effet, sur quels motifs, de quelles raisons nos adversaires appuyaient-ils leurs prétentions ? On a crié à la liberté du commerce ! mais est-ce que cette liberté ne connaît pas de limites, et derrière un tel paravent, est-il logique et permis de renverser, bouleverser, en un mot de détruire un ordre de choses établies, dont l'équité est incontestable, et cela dans le simple et unique but de satisfaire une ambition qui ne saurait être appelée équitable ? non, les droits des hommes sont limités aux droits des autres hommes, a-t-on dit, c'est là une noble pensée, un grand principe, mais qui malheureusement semblent trop souvent oubliés ; oubliés des uns, et peut-être dédaignés des autres !

La pharmacie n'est pas une sinécure et les difficultés de toutes sortes qu'il nous faut surmonter sont grandes. Nous avons de fortes études à faire, et de rudes examens à passer. Si l'on considère les sacrifices de tous genres — entr'autres pécuniaires — qu'il nous a fallu s'imposer, depuis le jour où pour la première fois nous nous sommes assis sur les bancs d'un collège, jusqu'au moment où nous nous sommes vus en possession des titres de pharmacien-chimiste que l'on obtient si difficilement ; si on considère toutes ces choses, on conviendra dirons-nous que la rémunération est bien petite, et si on veut être de bon compte, on ne s'étonnera plus de l'acharnement que l'on y met, lorsqu'il s'agit de défendre nos droits, notre bien ; car en définitive les remèdes, sous quelque forme qu'ils se présentent, sont de notre ressort, sont du ressort de la pharmacie, et la pharmacie doit être aux pharmaciens.

C'est précisément ce qu'a compris le Conseil Législatif, ce corps dont on a tant parlé et qui dans cette circonstance, a si bien prouvé son utilité, et son efficacité. Il est vraiment consolant de constater qu'il est des gens qui comprennent bien leur devoir, duquel rien ne saurait les détourner, et qui dans l'opportunité ne manquent pas de le prouver.

Les minorités pour être respectées ont besoin de ces hommes, le grand problème social ne saurait être résolu sans eux. "La force prime le droit" a dit Bismark ; ce brutal axiome peut être vrai pour un temps, mais ça ne peut toujours durer ; il arrive un moment où la lumière se fait, les esprits s'éclairent, et c'est précisément ce jour-là qui est celui du triomphe : le triomphe du droit et de la justice.

Les pharmaciens n'ont pas engagé la lutte, au contraire, on a voulu la leur faire.

Les choses telles qu'elles existaient depuis longtemps n'ont jamais soulevé de protestations de leur part, et la meilleure preuve que l'on puisse en donner, c'est que leurs réclamations se bornaient au *statu quo*. Ce n'est que lorsque l'on a voulu leur faire une concurrence injuste qu'ils se sont levés, qu'ils ont protesté, et n'ont été la cupidité de ces engins d'accaparements, que l'on nomme les "Départemental Store," les choses en seraient probablement encore ce qu'elles avaient été jusqu'alors.

La Pharmacie n'en est peut-être pas à bout de ces luttes, car le lion n'est que vaincu, il n'est pas dompté. Plus tard, peut-être dans un avenir prochain nous faudra-t-il reprendre la hache de guerre, et cette fois le combat sera plus sévère, car l'idée d'une vengeance se mêlant à l'éternelle convoitise, nos adversaires seront plus forts, du moins plus acharnés.

Dans cette expectative le pharmacien doit veiller, et se préparer aux éventualités ; les coups prévus se supportent mieux, et bien souvent une simple prévoyance a suffi pour éviter de grandes catastrophes.

Dans cette circonstance nous avons su trouver de braves et loyaux défenseurs, qui n'ont pas regardé aux sacrifices, nous les en remercions ; plus tard ce sera le tour d'autres, et plus tard encore, si l'occasion s'en présente, les jeunes d'aujourd'hui se feront un devoir de marcher sur la noble voie qu'on leur a si bien préparée.

* * *

Nous sommes heureux de pouvoir offrir aujourd'hui à nos lecteurs, l'intéressant écrit qu'à bien voulu, à la demande de notre président, nous adresser M. Jocelyn Robert, président de l'Association Syndicale des élèves en Pharmacie de France.

Nous engageons fortement nos confrères à lire attentivement cet intéressant article, et surtout à le méditer ; les sages avertissements qu'il renferme ne peuvent que leur être salutaires, car ils ne manqueront pas d'inculquer plus profondément dans leur esprit tout l'avantage qu'il y a pour nous d'être unis, et quels bénéfices nous pouvons en retirer.

M. Robert a pour lui l'expérience, car l'Association Syndicale dont il est le digne président, existe depuis au delà de sept années, et grâce au travail, à l'énergie et au dévouement que n'ont cessé de déployer ses membres depuis sa fondation, elle n'en est plus à compter ses succès.

Il y a là un bel exemple pour nous, un témoignage frappant de confraternité qui doit nous indiquer tout de suite la route à suivre, si nous ne voulons pas rester en arrière, et si nous comprenons bien nos intérêts.

C'est donc avec plaisir que nous insérons cet appel si brillamment et sincèrement fait à nos confrères, convaincu que nous sommes qu'il ne restera pas sans écho.

LA RÉDACTION.

De tout un peu

Le Conseil Législatif a rejeté le bill.
C'était justice pour les pharmaciens : Vive le Conseil Législatif.

* * *

Nous croyons nous faire l'interprète de tous les étudiants en pharmacie, voire même de tout le corps pharmaceutique en général, en offrant à tous ceux qui ont pris une part à la lutte qui vient de se terminer, à notre avantage, nommément Messieurs Laurence, Lachance, Muir, Gauvin, Barbeau, Savard et R. H. Gray, nous croyons, disions-nous, nous faire l'interprète de tous, en offrant à ces champions de nos droits, nos plus sincères félicitations pour la belle victoire qu'ils viennent de remporter à Québec.

La manière habile avec laquelle ces messieurs ont su défendre et faire triompher notre cause dans cette circonstance, est digne d'éloges, et leur a valu la gratitude de leurs confrères.

* * *

"La Pharmacie Laborieuse" s'empresse d'offrir ses remerciements au "Montreal Pharmaceutical Journal" pour l'intérêt qu'il semble

prendre à la réussite de l'œuvre que nous venons de fonder.

De pareils encouragements nous sont nécessaires, et nous sont bien sensibles ; aussi est-ce toujours avec un plaisir nouveau que nous constatons à nos assemblées générales la présence d'un de ses rédacteurs dans la personne de Monsieur le Dr Reed, qui en toute circonstance s'est toujours montré l'ami des jeunes, sans jamais perdre une occasion de le leur prouver.

* * *

Si on en juge par le petit nombre de numéros qui nous en a été retourné, nous avons tout lieu de croire que notre humble feuille a été généralement bien accueillie, et semble avoir rencontré l'approbation générale. Cela est de bon augure, et nous fait prévoir d'heureux résultats pour l'avenir.

Certes, nous ne saurions attribuer ce commencement de succès au grand intérêt qu'a pu faire naître une si mince feuille ; au contraire, nous avons pensé que c'est de nos efforts que l'on a voulu tenir compte, et, soit dit en passant, c'était bien la manière la plus flatteuse de nous le prouver.

Nous les en remercions, et autant qu'il nous sera possible, nous nous appliquerons à rendre cette feuille de plus en plus intéressante pour les uns, et instructive pour les autres.

* * *

On nous informe que nos confrères sont à organiser le banquet annuel, et que la date en a été fixée pour jeudi 17 de ce mois, au Queen's Hôtel.

Nous souhaitons aux organisateurs tout le succès qui doit couronner une pareille entreprise, et profitant de l'occasion, nous invitons les pharmaciens et les étudiants à donner leur encouragement à cette œuvre.

Un dîner annuel par les Étudiants en pharmacie est une chose pour ainsi dire traditionnelle, et... les traditions sont sacrées.

C'est dans de pareilles circonstances que l'on apprend à se compter, que l'on mesure ses forces, et que l'on s'arme pour les luttes de l'avenir ; et comme on le sait, ces luttes ne se font pas toujours à armes blanches : notre récente expérience nous l'a prouvé.

* * *

Nous publions, aujourd'hui, l'intéressante conférence sur la Toxicologie qu'a bien voulu nous faire notre président, M. Mount, à la dernière assemblée de LA PHARMACIE LABORIEUSE.

Nous regrettons le manque d'espace qui a fait que nous nous sommes vus forcés de remettre à une publication subséquente celle donnée le même soir par M. le Professeur Morrisson. Ce n'est que partie remise, car nous nous proposons bien de servir sous peu ce met délicieux à nos lecteurs, lequel comme on en jugera est digne des gourmets les plus raffinés.

FÉLIX MAS.

ABBEY'S EFFERVESCENT SALT

L'article L.E. PLUS en vogue sur le marché.

Sa Vente rapporte de Gros Profits aux Marchands

PRIX DU DETAIL : 1 Grandes bouteilles..... 60 cts
Bouteilles d'essai..... 25 cts

Résumé du travail lu par M. P. G. Mount, à l'assemblée du Cercle "La Pharmacie Laborieuse" jeudi, le 16 Décembre 1897.

M. le Président, Messieurs :

Nous traversons, comme vous le savez, une ère de suicides et d'empoisonnements, entre parenthèses, (ce qui fait l'affaire du journalisme), or il est de notre avantage et pour le bien de tous d'en étudier le sujet. C'est pourquoi, réunissant tous mes efforts, mon temps libre et mes humbles capacités, j'ai essayé en un court travail de vous exposer une étude brève et pratique sur la Toxicologie, référant aux poisons les plus usités, leurs effets ou caractères, les principaux antidotes et les soins à apporter quand les premiers ont été absorbés.

Il est vrai que ceci n'entre pas entièrement dans notre domaine, néanmoins, secourir, sauver la vie à son semblable est une loi imposée par la nature même comme le dit si bien Bossuet dans son histoire universelle :

" Avant l'origine du christianisme, il n'est point signalé d'établissements destinés à porter des secours à l'humanité souffrante, isolée, pauvre malheureuse, frappée par des accidents funestes et imprévus. Les païens regardaient la pitié comme une faiblesse ! La religion chrétienne et la science, par un contraste digne de leur divinité, ont détruit ce sentiment barbare et fondé autant d'asiles de secours contre le malheur qu'il y en a de sortes."

Aujourd'hui, messieurs, nous avons, il est vrai, dans notre cité de Montréal des hôpitaux et un service d'ambulance dont nous avons lieu d'être fiers, ce qui remplirait d'admiration l'âme des premiers fondateurs, pionniers martyrs de notre beau Canada, à la vue de tant de remèdes à leurs maux endurés, si Dieu leur prêtait vie. Cependant tout cela ne suffit pas, il faut nécessairement des "médecins chez soi" pour porter les premiers secours, et certes le pharmacien se trouve souvent en face de pareils cas, dans sa pharmacie, chez lui, sur la rue même. Autant d'occasions à faire le bien et d'avancer dans la profession que l'on embrasse pour la rendre plus noble, plus scientifique et plus pratique.

Le mot *Toxicologie* vient du grec $\tau\omicron\varsigma$ I χ OV — poison, et de $\tau\omicron\gamma\omicron\varsigma$ — discours, description. *Discours sur le poison.*

La Toxicologie est cette branche de la science médicale qui traite de la nature, des propriétés, des effets des poisons et la manière de les reconnaître.

Les poisons s'administrent soit par la bouche, le rectum, le vagin ou par les poumons et sous la peau, sous différentes formes telles que solide, liquide, gazeuse ou mêlés à d'autres matières. Ils ont tous, par conséquent, des effets plus ou moins rapides, que nous pouvons classer en deux divisions distinctes, surtout les liquides.

La première, local ou immédiat, lorsqu'il y a corrotion, irritation ou inflammation.

La seconde, éloigné ou lent, lorsqu'il affecte le cerveau surtout causant la fièvre, le sommeil ou la léthargie, aussi sur le système nerveux, telles que coliques, excitation, raidissement, contractions, etc.

Il y a certaines distinctions à faire dans ce qu'on nomme généralement *Poison* ou *Toxique*.

Poison ou *Toxique* : Nom générique donné à toute substance qui, introduite dans l'économie animale, soit par la respiration, soit par l'absorption cutanée, soit par les voies digestives, agissent d'une manière nuisible sur les propriétés vitales ou sur le tissu de nos organes. Ainsi donc un médicament administré à dose convenable cesse d'être un poison, il devient un remède efficace.

Il existe des poisons dans les trois règnes : *Animal, Végétal et Minéral*. Les premiers provenant des animaux, sont désignés sous le nom de *Venus*, lorsqu'ils existent indépendamment de toute espèce de maladie, tel est le venin de la vipère. Pour ces cas la Bactériologie a fourni un antidote à peu près certain, qui est préparé par le Dr Calmette, de Lille ; c'est un venin atténué, dans le genre du sérum antidiphthérique.

Les seconds, le *Virus* (microbe) : que l'on entendait autrefois par un principe pour ainsi dire inconnu dans sa nature et inaccessible à nos sens. De nos jours cependant, grâce à Pasteur et à son école, nous contrôlons pour ainsi dire l'inconnu : pour un instant, messieurs, je sors de mon sujet et m'extasie devant ce grand homme, qui compte parmi nous tant d'admirateurs, pour ne pas dire tous.

" Si j'avais à faire l'histoire du monde, disait M. Victor Duruy, illustre historien, je la décrirais en deux mots : le monde *avant* et *après* les chemins de fer, de même pour l'histoire de la médecine : je la diviserai en deux grandes époques, *avant* et *après* Pasteur !"

Quelqu'un de vous a sans doute entendu de la bouche même de M. le professeur Richet, dans sa conférence sur Pasteur à l'Université Laval, il n'y a pas très longtemps, de belles paroles que j'aimerais à citer au long si ce n'était abuser de votre patience.

Permettez-moi un tout petit trait.

" Assurément, dit-il, ce n'est pas Pasteur qui a découvert tous les microbes de toutes les maladies contagieuses. Mais, peu importe, puisqu'il a découvert le premier que l'infection était un phénomène de parasitisme microbien. Tous ceux qui, après lui, ont démontré quelque fait de détail, si important qu'il soit, n'ont fait que suivre le sillon tracé par le maître. Qu'ils le veuillent ou non, ils sont tous des élèves de Pasteur, comme tous ceux qui font de la chimie sont des élèves de Lavoisier !"

Revenons à nos moutons, c'est-à-dire au *virus*, agent de la transmission des maladies contagieuses proprement dites, par le contact, tels la variole, le vaccin, la syphilis, etc. Le *virus* diffère essentiellement du *venin*, en ce qu'il est le résultat d'une sécrétion morbide accidentelle, tandis que ce dernier est une sécrétion naturelle à certains animaux.

Ainsi donc, on réserve le nom de poison proprement dit, aux substances délétères, minérales ou végétales. Il faut excepter cependant la cantharidine qui vient du règne animal et qui est employé en pharmacie. On peut les diviser en quatre classes :

La première : Les poisons *âcres, irritants* ou *corrosifs*, tels que les minéraux d'où proviennent les acides et les alcalis concentrés, les composés mercuriaux, arsenicaux, cuivreux, antimoniaux, etc.

La deuxième : Les *narcotiques*, ceux qui agissent spécialement sur le cerveau, sans enflammer les organes avec lesquels ils sont mis en contact, telles sont : l'opium et ses dérivés, l'acide hydrocyanique et la jusquiame.

La troisième : Les poisons *nartico-âcres*, c'est-à-dire ceux qui agissent sur le cerveau mais qui en même temps enflamment les parties sur lesquelles ils sont appliqués, tels sont l'aconit, la noix vomique, la belladone, la digitale, l'ellébore, la colchique et leurs dérivés. De plus le camphre, la picrotoxine, les champignons, l'alcool en général, l'ergot, les émanations de certaines fleurs ou plantes, le gaz acide carbonique, l'oxyde de carbone et l'hydrogène carburé, autrement dit les vapeurs du charbon.

La quatrième et dernière classe : Les poisons septiques ou putréfiants, tels sont le gaz hydro-sulfurique et celui des fosses d'aisance, les

matières putréfiées, le venin des serpents et de certains insectes.

Comme on peut le constater, la plupart de ces poisons, exception faite pour la dernière classe, introduits en très petite quantité dans l'économie animale, ne font que modifier les propriétés vitales sans leur porter une atteinte funeste, au contraire ils deviennent souvent de très bons médicaments.

D'un autre côté, ces substances introduites dans l'économie par accident, par méprise ou encore dans des vues criminelles, compromettent la santé ou déterminent simplement une mort plus ou moins prompte. Alors le médecin ou le chimiste souvent, sont appelés, soit à porter secours à ces pauvres malheureux, soit à décider s'il n'y a plus qu'un cadavre, un empoisonnement réel et par quelle substance.

Nous entrons maintenant en matière le plus importante, laissons à la chimie le cas de l'analyse et bornons notre étude à secourir l'homme encore vivant. C'est ce qui est arrivé à quelques-uns de nous, et qui peut arriver à tous tant que nous sommes, et au moment le plus imprévu.

Devant votre sujet il y a trois indications essentielles à remplir :

1° L'Evacuation du poison, s'il n'y a pas coma.

2° L'emploi d'un contre-poison, s'il en existe.

3° Les soins à donner pour réparer les désordres produits.

Voici quelques rimes d'un vieux médecin qui vous le graveront mieux dans la mémoire :

Le Destructeur Magique

— DES —

PUNAISES, COQUERELLES ET RATS

Préparé par L. A. BERNARD

1882 Rue Ste-Catherine

ACANITOL

Le meilleur Restaurateur de la Chevelure

RAMÈNE LES CHEVEUX A LEUR COULEUR LA PLUS NATURELLE

Ne faillit jamais.

50c le flacon

Chez tous les Pharmaciens

Pâte Chevallier

DE COMME D'EPINETTE ROUCE ET TOLU

Maladies de la Gorge, des Bronches et des Poumons.

25c la boîte

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

J. G. LAVIOLETTE, M.D. seul propriétaire.

Goudron de Novège-Laviolette

LIQUEUR CONCENTRÉE

TRAITEMENT DES MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES ET URINAIRES

25 cts le flacon

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Baume Anticatarrhal

du Dr LAVIOLETTE

Guerison du Rhume de Cerveau et du Catarrhe Nasal

25c LE TUBE

Chez tous les pharmaciens

Dans un cas d'empoisonnement
Il faut se rappeler et donner l'antidote.
Pour hâter le vomissement,
Il faut plonger ses doigts jusque sur l'épiglotte.
L'important est d'agir promptement, hardiment.

L'évacuation, s'il n'y a pas coma, *note importante*, car alors il faut employer nécessairement la pompe gastrique ou mieux encore la simple sonde en caoutchouc avec des solutions appropriées qui préviennent la descente du poison ou autres matières dans les voies respiratoires.

Pour savoir quel antidote l'on doit administrer, il est important de connaître le poison absorbé. S'il est connu on l'administre aussitôt, *secundum artem*, sinon, on a recours aux antidotes généraux ou multiples, qui sont les suivants :

R Sulfate de fer 139. grammes.
Eau distillée à 700. "

la solution faite, ajouter à la suivante :

R Sulphydrate de soude, crist. 110. gram.
Magnésie calcinée, 20 gram.
Eau distillée, 700 gram.

puis une fois bien mêlé, faire prendre de ce mélange en quantité.

Il y a aussi des antidotes expéditifs, tels que

PASTILLES ANTISEPTIQUES

POUR LA GORGE

Préparées d'après la formule du Dr Bark, du "Liverpool Throat Hospital", pour les *Focalistes, Orateurs pu- blies et toutes les affections de la gorge.*

EVANS & SONS, Limitée,

Montréal et Toronto, Can.

QUINA LAROCHE

LE ROI DES VINS MÉDICINAUX

Se fait en trois sortes : le Ferrugineux, 20 H-Phos- phaté, 30 Simple.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

AGENTS GÉNÉRAUX :

ROYER & ROUGIER FRÈRES
55 SAINT-SULPICE, MONTREAL

SIROP CONTANT

Lactophosphate de Chaux, Créosote, Glycerine et Codéine

Employé avec le plus grand succès dans le traitement des *Toux opiniâtres, Maladies de Poitrine, Bronchites Chroniques ou Catarrhes Bronchiques, Rhumes négligés, Faiblesse, Débilité, Consommation, Etc., Etc.*

EN GROS A LA PHARMACIE JOSEPH CONTANT
1475 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

LE SIROP D'ANIS GAUVIN

Le meilleur calmant offert en vente sur le marché. Il peut être employé sans crainte, car il ne contient pas d'opium ou autres matières toxiques.

EN VENTE PARTOUT

J. A. E. GAUVIN, - - - - - Pharmacien
Rue Sainte-Catherine
Soul Propriétaire. MONTREAL.

ANALYSE Chimique et Microscopique DE L'URINE

Dosage de l'Albumine, du Sucre, etc., etc.

Examen des Crachats, de Pus Bileorrhagique, etc.

Tarif spécial pour les pharmaciens et les médecins.

HENRI LANCTOT, - Pharmacien
2991 RUE ST-LAURENT

Poudre Dentifrice au Quinquina de MOUNT

Excellente Préparation pour Nettoyer les Dents, en Arrêter la Carie et donner aux Gencives et aux Lèvres une couleur saine ainsi qu'une odeur agréable à l'haleine.

En depot a la PHARMACIE LECOURE

des blancs d'œufs, du lait, de l'eau de savon et même du plâtre extrait des murs et mis en solution.

Quant aux soins à donner les voici à grands traits :

1^o Pour les poisons irritants ou caustiques, des émoullients et des antiphlogistiques, (substances contre les inflammations).

2^o Pour les narcotiques et stupéfiants, un stimulant, un tonique quelconque, tel que de l'éther, des spiritueux, de la strychnine.

3^o Pour les poisons névrosés (du système nerveux), des calmants et des antispasmodiques.

Définir en détail et au long la liste complète des poisons, leurs symptômes, les antidotes et les soins à donner aurait été pour moi une tâche excessivement longue sur un terrain aussi vaste, et pour vous surtout, messieurs, plus ennuyeuse encore. Cependant je me suis borné aux poisons les plus usités dans notre pays, et aux cas d'empoisonnements les plus fréquents.

Pour cela, j'ai compilé un petit tableau, avec ordre, qui sera, j'en ai la ferme conviction, de quelque utilité.

Il est divisé de telle manière, qu'aussitôt le toxique trouvé, vous ayez en face les symptômes. L'antidote et les soins à donner, de même qu'en consultant les symptômes on a aussitôt le poison absorbé, du moins approximativement.

Comme conclusion pratique, messieurs, nous ne pouvons mettre assez de diligence, dans la manipulation et la vente des poisons.

Il est recommandable d'avoir un endroit spécial, à l'écart et même fermé à clé, pour éviter toute erreur ; par ce moyen on a le temps de réfléchir, de calculer la dose et de regarder une seconde fois le toxique employé. Dans le débit de certains poisons, le pharmacien doit être consciencieux, et refuser même à la vue de l'or, *l'ambition du siècle* ! la vente de ce qu'il croit criminel.

Je veux ici faire allusion, surtout au vert de Paris, qui a été la cause de fréquents empoisonnements depuis quelques années.

De la cantharide, connue du vulgaire sous le pseudonyme de "*Spanish fly*", pour lui c'est une manne céleste, une "eau pour faire aimer" une poudre qui attire de même qu'une amorce à l'hameçon captive l'habitant des eaux...

Plutôt que de remettre ces gens sur la voie du bon-sens, de les détourner d'une erreur aussi grossière, ils y restent plongés et cela dépend que dans certaines pharmacies ils se procurent l'article en question ou quelque imitation, il faut en conclure *fraude* ou *imprudence*, ce qui n'est certainement pas une recommandation pour un Pharmacien.

L'opium, la morphine et le chloral nécessitent aussi de grandes précautions, et la vente s'accroît de jour en jour.

Faut-il aller en Orient pour être témoin de la décadence que produit chez les peuples l'opium et ses dérivés ? Non, messieurs, elle existe déjà parmi nous, une nation dite civilisée et chrétienne, et si nous n'en retenons les rênes, elle prendra, avant qu'il soit très longtemps, des proportions vraiment désastreuses. C'est un mal qu'il faut combattre, pour notre bien, notre propre sauvegarde et celle de nos concitoyens ! — Soyons pharmaciens, avant tout !! Allons-y sagement pour faire honneur à notre belle profession et en rehausser la dignité.

Bibliographie

LA PHARMACIE LABORIEUSE accusera réception de tout ouvrage dont il lui sera envoyé deux exemplaires.

EXT.FLD. Nous attirons tout spécialement l'attention de Messieurs les Pharmaciens sur l'économie et les grands avantages qu'il y a pour eux à employer nos EXTRAITS FLUIDES. Ces extraits sont fabriqués à froid, par un procédé de percolation avec pression qui assure l'équilibre complet et sans altération des substances actives des plantes. L'emploi de ce procédé des plus économiques, nous permet d'offrir des Extraits Fluides d'une qualité supérieure à des prix très bas.

EXTRAIT FLUIDE DE CASCARA AROMATIQUE. 75c la livre.
Chaque once de cet extrait contient toutes les substances actives d'une once de Cascara Sagrada du première qualité, dont la substance amère a été enlevée par un procédé qui ne cause aucune altération des principes actifs de l'écorce. Cet extrait est agréablement aromatisé et très facile à prendre.

PHARMACIE LECOURE.

EMULSION

A L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Avec Pancréatine, Créosote et Eucalyptol contre les Affections de la Poitrine

Préparé par S. LACHANCE
Rue Ste-Catherine

DEMANDEZ LE . . .

Vin Nutritif

A L'HUILE DE FOIE DE MORUE

DE JACKSON

PASTILLES ET PILULES

Hyoscia

Pour le traitement des maladies des femmes

PHARMACIE NATIONALE

Si Vous Toussez

PRENEZ LE

BAUME RHUMAL

En vente partout. 25 cts la bouteille

L. R. BARIDON

Propriétaire pour la France, le Canada et les Etats-Unis.

VIN LAURENCE

Au Quina, Bœuf peptonisé et Chlorhydrophosphate de Chaux.—Tonique, stimulant, nutritif, recon- stituant, pour le traitement de la faiblesse, épuisement nerveux, maladies des os.

PRÉPARÉ PAR

A. J. LAURENCE, - Pharmacien
MONTREAL

Pharmacie Robert

Produits Chimiques de Première Qualité, toujours en mains.

COIN DES RUES SAINT-LAURENT ET CRAIG
MONTREAL

Pabst Malt Extract the "Best" Tonic

Il possède toutes les propriétés nutritives des meilleures liqueurs de Malt et du Houblon, tout en contenant un pourcentage moindre en alcool que tout autre Malt. C'est un nutritif de grande valeur, des plus agréables à prendre, agent tonique et digestif, contenant une grande quantité de matières extractives nourrissantes. Il peut être pris par les femmes, les enfants et les invalides, avec les résultats les plus appréciables.

Tél. 1575. A. H. BROWN, Gérant, 66 Rue McGill.